

Assara BeTévet



Dans les jours qui suivent la fin de 'Hanouka, survient le jeûne de Assara BeTévet (10 Tevet). Ce jeûne ravive pour nous la conscience des évènements qui ont mené à la destruction du Beth HaMikdach.

Le Tour (Ora'h 'Haïm 580) explique les raisons de chaque jeûne (rapporté par le Choul'han Aroukh (Ora'h 'Haïm, 580, 2).

Relativement au 10 Tevet, il souligne que le 8 Tevet est déjà un jour "sombre" pour notre Peuple, car ce jour les 'Hakhamim traduisirent la Torah en Grec sous la contrainte du roi Talmaï (Ptolémée) d'Egypte, et le monde fut alors plongé dans les ténèbres pendant trois jours.

Nos 'Hakhamim n'ont pas écrit ce qui est advenu de néfaste le jour suivant, 9 Tevet. Mais le 10 Tévet, le Roi de Bavel (Nevou'hadnetsar) a mis le siège à Yerouchalaïm pour la détruire.

Le Maguen Avraham (580, 6) cite que dans les Seli'hot (textes de la Tefila des jours de jeûne) il est dit que le 9 Tevet est le jour de la mort de Ezra.

Ezra était le dirigeant qui a ramené une partie importante des Bené Israël de Bavel (après les 70 ans d'Exil, et lors de la construction du second Beth HaMikdach).

Nous nous trouvons face à une association de trois jours "sombres" de notre Histoire, sans que le lien entre eux soit évident !

Le point culminant est le 10 Tevet, où nous jeûnons effectivement, et qui est mentionné déjà dans la Nevoua (Prophétie) de Zekharya (8, 19) comme le quatrième jeûne lié aux évènements de la Galout (Exil) à Bavel.

Toutefois, dans les Seli'hot de ce jour nous mentionnons ensemble les trois catastrophes qui nous ont frappés dans ces trois jours :

- Le 8, "le Roi de Yavane (la Grèce, car les provinces de l'empire d'Alexandre, bien que partagées entre ses lieutenants après sa mort, gardèrent leur culture grecque tout au long des siècles), me contraignit à écrire la Loi (La Torah) en grec !"

- Le 9, "nous fut retiré Ezra le "Sofer" (celui qui enseignait la Torah), qui nous donnait les Paroles de la Torah !"

- Le 10, "le Navi Ye'hezkel (qui était à Bavel à ce moment-là, loin d'Erets Israël) reçut la Nevoua que le siège avait été mis à Yerouchalaïm !"

L'association de ces 3 jours soulève maintes questions :

- Tout d'abord, en considérant chacun de ces évènements, tâchons de saisir la teneur de sa gravité pour qu'il soit mentionné, même seul, comme une catastrophe nationale ?

- Pour ce qui est de la "Bible des Septante" (La traduction de la Torah par 70 'Hakhamim), qui fut accompagnée de Nissim (Miracles) remarquables. Les 70 Sages devaient effectuer la traduction chacun isolé dans une chambre séparée, sans le moindre contact entre eux, le roi Talmaï voulant s'assurer de l'exactitude de leur traduction, et

cependant ils changèrent tous spontanément séparément la traduction de certains termes dans la Torah (les mêmes, tous !) qui auraient posé problème pour diverses raisons. Il s'agit manifestement de l'Aide que Hachem accorda spécialement pour cette réalisation. Comment concilier cette Présence Divine à leurs côtés avec la critique fondamentale de cet évènement ?!

- Concernant la mort d'Ezra, certes la disparition de chaque Grand de notre Peuple qui représente la Torah en notre sein est une perte irréparable que nous devons déplorer lorsqu'elle se produit. Mais quelle dimension particulière a le départ d'Ezra pour qu'il soit marqué dans les Seli'hot ?!

- Le 10 Tevet n'est pas la date de la destruction du Beth HaMikdash (qui fut détruit le 9 Av) pour lequel a été institué un jeûne spécialement rigoureux. Il ne s'agit ici que du tout début des péripéties qui aboutirent à la Catastrophe et à la Galout. Pourquoi attribuer à ce jeûne une telle importance au point qu'il est mentionné dans le Choul'han Aroukh (Maguen Avraham 580, 4) que si le 10 Tevet tombait Chabat (ce qui ne peut jamais arriver en réalité selon l'organisation du calendrier) c'est le seul des quatre jeûnes qui ne serait pas repoussé au dimanche ?!

- De plus, il nous faut comprendre ce qui relie ces trois évènements dans une notion commune justifiant leur association dans le Tour et dans les Seli'hot ?!

Mais qui était Ezra dont on déplore particulièrement la disparition de parmi nous ?

La Guemara et les Midrachim le mentionnent abondamment, pour les diverses décisions qu'il a prises pour assurer la pérennité d'Israël en tant que Peuple de la Torah.

La Guemara (Sanhédrin 21b) dit : "Ezra aurait été apte à ce que la Torah soit donnée à Israël par son intermédiaire si ce n'est que Moché Rabénou l'a devancé ! La Guemara cite une discussion de 'Hakhamim autour de l'écriture réglementaire dans nos textes. Elle cite divers avis sur le rôle d'Ezra dans le changement d'alphabet par lequel Ezra aurait changé l'écriture (par rapport à une écriture ayant cours depuis Moché Rabénou) selon certains pour passer à ce que nous appelons l'écriture "Achourite", sensée selon cela être venue de "Achour" (région de l'Exil) sous l'influence d'Ezra

Cette question donna lieu à de nombreuses discussions.

Le Ritva (Maître de l'époque postérieure aux Tossafistes) explique (Meguila 2b) qu'il ne s'agit pas d'un changement fondamental, car les Lou'hot (Tables des Dix Commandements) étaient écrites dans cet alphabet, comme le prouvent certains enseignements de la Guemara à leur sujet. Toutefois jusqu'à la décision d'Ezra, cette écriture, du fait de sa Kedoucha, n'était pas utilisée par l'ensemble de la population, même pour écrire les Sifré Torah. L'intervention d'Ezra dans ce domaine consista à décréter que dorénavant les Sifré Torah et autres écrits seront réalisés dans cette écriture.

Le Maharal consacre un chapitre entier (Tiférèt Israël, Chap.64) à l'explication des diverses opinions des 'Hakhamim dans la Guemara citée plus haut. Il précise, comme le Ritva avant lui, que les Lou'hot étaient écrites en alphabet "Achouri" !



Le 'HATAM SOFER'

Le 'Hatam Sofer (commentaire de la Guemara Sanhédrin 21b ; Torat Moché Tinyana Vaye'hi ; Drachot, I, p.101c) précise qu'avant Ezra seuls le Sefer Torah conservé dans le Beth HaMikdash et ceux confiés par Moché Rabénou à chaque Chevet (Tribu) étaient écrits dans les caractères "Achouri", tandis que l'ensemble de la population n'utilisaient pas cet alphabet particulièrement Kadoch ("Saint"). Ezra vint interdire l'utilisation de toute autre écriture pour tout texte, mais seulement en alphabet "Achouri". La raison de ce changement était que le lien entre la Torah Ecrite (Les 5 livres), et la Torah Orale ne se concrétise que dans les "allusions" que contient le texte de la Torah Ecrite dans la forme des lettres.

Jusqu'à Ezra, cette étude était réservée aux Neviim (Prophètes) et autres Grands Sages, qui consultaient selon leurs besoins le Sefer Torah du Beth HaMikdash. Mais à l'époque d'Ezra où les gens exprimaient le besoin de retrouver

dans la Torah Ecrite la racine des explications de la Torah Orale, il devint nécessaire de donner accès à chacun au texte original en écriture "Achourite".

Il ressort de là que l'intervention d'Ezra est essentiellement liée à la Torah Orale.

Nous arrivons là au rapport avec la période du retour de la Galout (Exil) Bavel, et du second Beth HaMikdash où a été structurée la transmission de la Torah Orale pour les générations, spécialement dans la longue Galout dans laquelle nous nous trouvons depuis la destruction du second Beth HaMikdash.

Rav Guedalyahou Schorr (Or Guedalyahou, Likoutim, p.154) développe les paroles du Tour citées plus haut reliant les trois jours, 8, 9, et 10 Tevet dans une même dimension néfaste. Il cite le 'Hatam Sofer qui explique dans ses Drachot pourquoi la traduction de la Torah en Grec par les "Septante" a entraîné trois jours de ténèbres.

Toute la démarche des Grecs était centrée sur l'esthétique extérieure dénuée d'intériorité. Cette caractéristique se retrouve déjà chez l'ancêtre des Grecs, Yafet un des fils de Noa'h qui ne s'est associé à son frère Chem pour recouvrir leur père (Beréchit 9, 23) que par souci d'apparence et non pour la raison profonde spirituelle qui animait Chem dans cette démarche. Aussi la lutte sans merci de Yavane (La culture grecque) contre Israël se situe au niveau de la valeur spirituelle profonde de la Torah. Yavane ne s'oppose pas à une Torah "superficielle" sans Kedoucha profonde. Les adeptes de l'esthétique acceptent toutes sortes de sentiments "religieux" pourvu qu'ils ne débouchent pas sur une valorisation spirituelle des actions matérielles. C'est en cela que l'opposition était radicale et violente contre la Torah Orale, qui rattache la Torah Ecrite à son sens profond. C'est le sens de la Traduction de la Torah en grec, détacher la Torah écrite de sa portée de Kedoucha de la Torah Orale qui y est incluse par les allusions véhiculées par les lettres de la Torah en écriture "Achourite", pour la limiter à sa "beauté" superficielle.

Nous voyons ainsi le lien entre le 8 Tevet, date de la traduction de la Torah en Grec, et le 9 Tevet, date de la disparition de celui qui nous a apporté par son influence les outils de la résistance à l'assimilation à la culture grecque et à la perte de notre lien à Hachem par la Torah Orale. Cela explique la remarque de la Guemara qu'il était comparable à Moché Rabénou pour ce qui est de transmettre la Torah par son intermédiaire, car Ezra a mis la Torah Orale à la portée de tous les Juifs.

Quant au 10 Tevet, dont nous nous étonnons de son importance "disproportionnée" par rapport aux dates des évènements beaucoup plus "décisifs" dans l'enchaînement de la Galout (Exil), comme Tich'a BeAv (9 Av) date de la destruction du Beth HaMikdash. Notre incompréhension vient d'un regard "matérialiste", malheureusement influencé par la "civilisation" ambiante. Le monde autour de nous ne se préoccupe que des "faits", c'est-à-dire l'aboutissement ultime d'une chaîne de causes, considérant que n'existe que ce qui est concrètement perceptible. Une telle conception nie tout le sens profond de la Création, où Hachem n'a donné à l'Homme que la capacité à "choisir" ses options, à "entreprendre", mais non à "réaliser". La réalisation dépend de la Volonté Divine exclusivement, garante du sens de l'Histoire, collective et individuelle.

Aussi, le 10 Tevet marque le début de la perte par le siège de Yerouchalaïm de la grandeur spécifique de Peuple de Hachem, qui est au-dessus de toute atteinte par des agressions "naturelles". C'est ainsi une première manifestation de "déchéance" du niveau spirituel qui caractérise fondamentalement notre Peuple face à la "jungle" des nations.

En ce sens, les trois jours représentent diverses facettes d'une même réalité, le début d'une longue période d'obscurité commençant par les prémisses de la Galout, et s'étendant tout au long de l'Histoire jusqu'à la Gueoula Ultime que nous attendons tant. Le 10 Tevet qui est le premier pas dans ce sens, a reçu de la part des 'Hakhamim une valorisation particulière qui s'exprime entre autres par le fait que si cette date était tombée un Chabat, on aurait dû jeûner, tant la catastrophe qu'il représente est incomparable.

A la sortie de 'Hanouka qui concrétise les moyens de résistance à l'assimilation qui peuvent nous sauver, nous affrontons le 10 Tevet qui nous rappelle la gravité des enjeux.

Souhaitons que Hachem nous aide à réveiller en nous cette conscience afin que ce 10 Tevet nous amène au niveau de mériter la Gueoula.